



Éditorial



France-Uruguay : aller et retour !

Lebret a fait une carrière très honorable au CNRS, organisme public de la recherche scientifique en France. Il a fini comme directeur de recherche. Il avait connu une notoriété certaine, en particulier à l'international. Lebret a ainsi conseillé aussi bien les gouvernements du Vietnam que du Sénégal, Liban, Uruguay ou Brésil. Cela n'est pas donné à tous les chercheurs du CNRS.

Aujourd'hui, Lebret est plutôt connu dans les milieux catholiques pour avoir été l'auteur de l'encyclique *Populorum Progressio* (PP, 1967), qui marque une étape aussi bien dans l'histoire du tiersmondisme que de la pensée sociale de l'Eglise. PP a donné naissance à une "génération PP", celle-ci a des cheveux blancs aujourd'hui, et voit avec plaisir monter une nouvelle génération *Laudato Si* (2015).

Les semences plantées par Lebret en divers pays ne sont pas restées stériles. Elles ont donné naissance à des mouvements et des institutions, dans et hors de l'Eglise, elles ont favorisé des mutations de mentalités.

Il est heureux de pouvoir évaluer cet héritage de Lebret, dans le cas de l'Uruguay présenté dans le texte ci-contre. Le CLAEH a mis en œuvre des intuitions de Lebret, dans le contexte de l'Uruguay. Ce CLAEH inspire à son tour des personnes et des institutions, en Uruguay et hors du pays... y compris en cette France qui a vu naître Lebret. France-Amérique latine : aller et retour. Donner et recevoir. Tirer profit des expériences menées en d'autres pays. Pour une fertilisation croisée.

Antoine Sondag revue@rieh.org

Ethos du CLAEH...

Par Andres Lalanne

Andres Lalanne, recteur du CLAEH *Centre Latino-américain d'Economie humaine* présente ici son institution très connue à Montevideo, en Uruguay. Ce texte a fait l'objet d'une communication lors du premier *Congreso Latino-americano de Eticas Aplicadas* (Bogota 4-5-6 Octobre 2017).

Dans la seconde moitié des années 1940 et pendant les années 1950, Louis-Joseph Lebret s'est rendu plusieurs fois en Amérique Latine et y a rencontré des étudiants et de jeunes universitaires. Certains d'entre eux, inspirés par sa vision de l'économie humaine et du développement, ont créé le Centre latino-américain d'économie humaine (CLAEH).

La vision et l'exemple des combats de Lebret ont guidé les responsables du CLAEH dans son histoire, particulièrement dans les moments des choix difficiles. Aujourd'hui que le CLAEH est devenu une Université, il apparaît que la spiritualité de Lebret reste comme un phare qui la guide et qui nous guide pour l'avenir.

Origines du CLAEH

Le CLAEH a fêté ses soixante ans en 2017. Ses fondateurs étaient des chrétiens engagés socialement, originaires de six pays du continent.

Dans le manifeste fondateur, ils affirmaient : "Nous sommes... confrontés d'emblée à la situation humaine de nos peuples d'Amérique latine. Pour faire quoi ? En premier lieu pour faire appel à la responsabilité de tous ; pour ne pas compter seulement sur la responsabilité des riches et des puissants ; pour ne pas attendre l'action bienveillante et paternelle d'une structure créée pour la domination et l'exploitation et dans laquelle la justice et le respect de l'homme en viendraient à être des cadeaux. Ne pas se limiter non plus au «social» (œuvres

sociales, législation sociale) comme un correctif appliqué sur des structures économiques et sociales inhumaines en elles-mêmes, génératrices de misère. Nous rejetons la coexistence de deux finalités, l'une économique et l'autre humaine. Nous voulons une économie en elle-même humaine, des structures économiques et sociales en elles-mêmes orientées vers l'avancement humain universel".

L'économie humaine "...définit un idéal exigeant : un régime économique qui, dans son fonctionnement normal, est orienté vers la satisfaction effective des besoins. De l'ensemble des besoins de tous les hommes ; à leur ensemble complet et hiérarchisé ; pas à des simplifications déformantes, pas à une abstraction monétaire."

La vision de la façon d'y parvenir est aussi illustrative de l'ambition des fondateurs : « Sa réalisation demande que soit entrepris un vaste effort dans lequel le travail scientifique, les forces éducatives et de protection sociale, les mouvements de travailleurs de la ville et de la campagne, les énergies locales et municipales, les forces politiques visionnaires et les organisations nationales et internationales, étroitement liées, forcent, à tous les niveaux, le passage vers une économie humaine."

Le CLAEH des premières années fut une institution de recherche et de diffusion des idées du mouvement Economie et Humanisme, inspiré et dirigé, dans les années 1940, par le dominicain Louis-Joseph Lebret.

Dans l'esprit des fondateurs du CLAEH résonnaient les conseils que le père Lebret leur avait adressés après son passage, du siège du mouvement en France :

"Ayez la **passion de la montée humaine** de votre peuple, et, regardant plus loin, de l'Amérique Latine toute entière. Mais, commencez par étudier les besoins des couches les moins favorisées de votre population, et, en regard, les possibilités d'y répondre. Évitez surtout le verbiage et le vertige. Ne parlez pas sans avoir appris patiemment à l'école des choses et des hommes ; intervenez, et avec force, mais après avoir acquis la certitude que votre intervention est bien orientée.

Vous avez devant vous une tâche magnifique si, pendant plusieurs années, vous vous contentez d'agir à la base, attendant le moment de la maturité pour vous engager au sommet. Le moment d'avoir une influence décisive viendra, mais préparez-vous de loin. Elargissez votre humanisme en analysant et en agissant.

Soyez désintéressés. Aimez vraiment l'autre, les autres, et surtout les plus démunis. Soyez brûlés par l'angoisse tant qu'il y aura dans votre pays des couches de la population dans le dénuement, sous quelque forme que ce soit. Engagez-vous résolument sans jamais vous reprendre. Que, quand l'un d'entre vous se décourage, l'équipe sache le relancer vers l'avant.

Acceptez volontiers la **discipline d'équipe**, l'efficacité est à ce prix. C'est tout un réseau d'équipes de base qu'il vous faut créer, et en y insérant toujours des ouvriers et des travailleurs agricoles. Si vous n'êtes qu'entre intellectuels, vous ne tarderez pas, soit à dérailler, soit à devenir une chapelle fermée de plus. "

L'influence de Lebret en Amérique latine et celle qu'eut la région sur Economie et Humanisme furent très importantes. La situation sociale du continent au milieu du XXe siècle choqua le prêtre français et contribua à façonner son point de vue sur le développement, en convergence et influence mutuelle avec celui de la

CEPAL alors sous le leadership de Raúl Prebisch. Le Brésil en premier lieu, la Colombie, mais aussi l'Argentine, le Chili, le Pérou, le Venezuela et l'Uruguay furent des lieux où se créèrent des groupes d'adhérents au mouvement. Lebret présida en Colombie la fameuse Mission Economie et Humanisme qui produisit, à la demande du gouvernement de ce pays, l'Etude sur les conditions de développement de la Colombie. Le premier rapport, publié en 1958, fut largement critiqué par les oligarchies politiques et économiques.

Les fondateurs du CLAEH lancèrent en 1958 la **publication d'une revue**, *Cahiers latino-américains d'économie humaine* (aujourd'hui *Cahiers du CLAEH*), afin d'y publier des travaux de recherche consacrés aux sciences sociales. En cette époque initiale, des études pionnières de sociologie scientifique appliquée furent réalisées en Uruguay. Ce fut le cas de deux travaux emblématiques : une étude sur la famille à Montevideo et «L'Uruguay Rural», publié en 1964, réalisé pour le Plan national de développement économique et social (1965-1974), premier exercice de planification du développement entrepris par un gouvernement national

Le fonds éditorial du CLAEH s'est nourri à diverses époques de la publication académique de ses recherches, servant ainsi à disséminer et amplifier les idées et les débats sur les principaux problèmes sociaux en Uruguay et en Amérique latine. Des titres comme *Le développement local, un défi contemporain* ; *Histoire contemporaine de l'Uruguay, de la colonie au XXIème siècle, croître dans des conditions de risque* ; *Enfants pauvres de l'Uruguay* ; *Le développement frustré* ; *Manuel d'économie de la sécurité sociale en Amérique latine* ; *L'alternative parlementaire* ; *Penser l'avenir*, sont, parmi beaucoup d'autres, des textes de référence dans les milieux académiques et de l'enseignement à l'intérieur et à l'extérieur des frontières.

Les Cahiers du CLAEH est aujourd'hui une publication dotée d'un comité de lecture, la plus ancienne dans son domaine en Uruguay. Ses

qualités académiques et éditoriales sont reconnues dans le pays et à l'étranger. Elle adhère aux principes de libre accès et ses contenus sont librement disponibles gratuitement sur Internet.

Malgré sa vocation latino-américaine, l'intérêt du CLAEH se focalisa progressivement sur l'Uruguay, au sein d'une société aux caractéristiques particulières de laïcité, d'égalité devant la loi et de solidarité.

Les **événements politiques de rupture institutionnelle** en Amérique du Sud rendirent plus difficile l'action ceux qui avaient le culte de l'économie humaine. La dictature militaire brésilienne en 1964 et celles du cône Sud (Chili, Argentine, Uruguay) qui suivirent dans les années 1970 furent des coups durs qui conduisirent à l'arrêt de leurs activités, lesquelles disparurent ou devinrent clandestines.

En 1973, après le coup d'État militaire en Uruguay, le CLAEH, sous l'inspiration de Juan Pablo Terra, poursuivit ses recherches et réflexions relatives aux activités de promotion sociale, défendant le pluralisme, la liberté de pensée et les idées démocratiques. Des études, des séminaires, des cours de formation furent organisés auxquels ont participé des historiens, des économistes, des sociologues, des politologues et des acteurs sociaux. En 1979, un département dédié à la médiation et à l'intervention sociale fut créé et un établissement ouvert dans le nord-est du pays avec une équipe permanente qui travailla au développement local.

En 1985, avec le **retour à la démocratie**, s'ouvrit une nouvelle étape pour le CLAEH, dont les thèmes de travail furent la reconstruction des institutions du pays et les défis de la mondialisation. Des recherches sur la pauvreté et ses effets sur les enfants furent réalisées, le paradigme du développement local fut introduit dans le pays, les caractéristiques de la vie politique uruguayenne et l'histoire récente du pays furent étudiées et des réflexions furent menées sur les thèmes de l'intégration régionale et de l'insertion internationale.

Malgré la reprise démocratique, les dictatures ont laissé des traces durables dans nos sociétés. La philosophie réactionnaire et ultra (néo) libérale de ces régimes conduisit à un repli des personnes dans un individualisme qui persiste encore.

Enrique Iglesias, dans la préface du livre *Chemins de l'économie humaine*, écrit : « Pour ma génération qui a eu le privilège d'entendre Le Bret, ces concepts dépassaient les visions schématiques et mécanistes de la réalité où, parfois, la recherche de modèle semblait faire de l'économie une science concurrente de la physique et où la quête de modèles élégants faisait perdre le contact avec les réalités. Son approche de la réalité concrète, apportant des enseignements sur le comportement des personnes, était ce qui résonnait le plus en nos jeunes esprits. »

Inspiration doctrinale

Selon Romeo Pérez Antón, il y a deux sources principales d'inspiration pour le CLAEH, celle qui vient de ses origines, les références doctrinales, et celle qui s'est développée à travers son histoire dont nous venons de rendre compte.

Cinq références doctrinales

Les cinq références principales héritées du mouvement Economie et Humanisme sont les suivantes.

Le **personnalisme**, en premier lieu. Bien qu'en tension avec la conception individualiste qu'en avaient des contemporains d'Economie et Humanisme comme Emmanuel Mounier et la revue *Esprit*, le personnalisme renvoie ici à la position qui affirme la valeur de la personne humaine, des valeurs des individus aussi, mais conçus comme des personnes, comme fondements non seulement du devoir d'être des sociétés mais aussi comme élément crucial pour la compréhension de la dynamique des sociétés.

En second lieu, l'affirmation de la **solidarité**, comme valeur centrale du personnalisme d'Economie et Humanisme, permet de parler d'un personnalisme incluant la solidarité, loin de catégories individualistes.

Le troisième élément est l'**engagement militant**. L'engagement au changement social et, éventuellement, à une pratique politique mais avant tout scientifique et professionnelle, de recherche et de promotion du changement social, en référence à des valeurs.

Quatrièmement, le traitement distinctif donné aux sciences sociales. La **science sociale** d'Economie et Humanisme, qui se réfère à la notion générale de science, recherchait la restitution intégrale des référents sociaux des faits étudiés, qu'il s'agisse des situations ou des processus sociaux. L'économie humaine est le nom donné à cette science sociale intégrale qui ne rejetait pas les spécialisations (sociologie, démographie, économie), mais qui visait la restitution de l'unité sociale.

Le cinquième trait est la notion de **développement**, qui n'était pas tant le progrès économique et social linéaire et prédéterminé, mais un axe différent, ouvert aux notions plus complexes de changement culturel bien au-delà de l'accumulation de biens matériels.

Les acquis

À cette inspiration initiale s'ajoute ce qui est relatif à la démocratie, l'historicité, l'interdisciplinarité, l'État et la Société Civile et l'intégration internationale, comme les propres apports doctrinaires du CLAEH.

La référence à la démocratie figurait déjà dans les buts initiaux du CLAEH, mais, naturellement, après l'expérience de la dictature uruguayenne (1973-1984), elle fit l'objet de réflexions élaborées, évidemment comme une opposition aux dictatures, comme un défi auquel il doit être répondu, et qui laisse l'affirmation doctrinale démocratique renforcée.

La deuxième contribution du CLAEH est l'étude de l'histoire uruguayenne, particulièrement celle du XXe siècle, qui est mal connue et déformée par des approches partisans. Il s'agit d'apporter aux phénomènes qui doivent être étudiés

En troisième lieu, l'interdisciplinarité qui est liée au concept de science intégrale d'Economie et Humanisme. Il s'agit peut-être de la traduction pratique, en tant que pratique scientifique, des aspirations d'une économie humaine, autrement dit d'une reconstruction de la totalité sociale, de la complexité sociale : aller au-delà des spécialités.

Enfin, le CLAEH, tout en gardant son autonomie, a travaillé avec l'État de façon très politique, avec la société civile, avec les autorités centrales et des institutions décentralisées, avec des entreprises publiques et des agences de coopération internationales. Il a ainsi développé des langages qui lui permettent d'être compris de tous. En outre, ses recherches sur les processus d'intégration lui permettent d'être au niveau national et international un facilitateur du dialogue et de la coopération.

Du CLAEH à l'Université

Le déclin progressif du financement par la coopération internationale a contraint le CLAEH à réduire des interventions sociales pour se concentrer sur l'activité de "think tank" et à créer en 1997 un institut universitaire dédié aux études en sciences sociales. En 2006, une faculté de médecine a été ouverte, puis une école de Culture et une faculté de droit. En 2017, l'Institut Universitaire CLAEH est devenu la cinquième université privée en Uruguay, l'Université CLAEH

Le CLAEH a formé plusieurs générations de médecins, de gestionnaires culturels, de gestionnaires de systèmes de santé et d'éducation, de professionnels du droit et des institutions sociales. De cette manière, il a professionnalisé les carrières dans le domaine de la santé et du social.

Le CLAEH a créé un nouveau modèle universitaire qui articule l'exigence académique et les racines sociales, pratique l'interdisciplinarité en conciliant les points de vue des différents acteurs. Il a promu une pratique de recherche qui combine spécialisation et interdisciplinarité, neutralité et pragmatisme, débat interne et dialogue avec le monde politique, et diffusion des résultats.

Des défis nationaux ont été identifiés, tels que la situation sociale des travailleurs ruraux, les politiques de santé, le fonctionnement du système politique, la réforme de l'éducation, l'évaluation des politiques sociales, l'intégration régionale. Le CLAEH a permis de faire avancer le débat public, de redéfinir des politiques publiques et d'inspirer les organisations sociales.

Propositions de l'Université CLAEH

En célébrant le 60ème anniversaire de l'Institution et sa consécration en tant qu'Université, nous avons exprimé devant les autorités, les institutions universitaires et le public en général nos engagements spécifiques :

Mettre sur pied un espace ouvert d'apprentissage et de partenariat avec d'autres acteurs dans un contexte institutionnel moderne, exigeant et flexible.

Promouvoir l'esprit d'entreprise, la créativité et l'innovation, non seulement entre nos étudiants, professeurs et anciens élèves, mais aussi ouvert à tous ceux qui peuvent bénéficier de nos connaissances.

Partant de l'identification des problèmes et des opportunités, contribuer à la création et à la diffusion de connaissances précieuses pour le développement intégral et durable du pays,

Orienter les activités nouvelles vers les secteurs défavorisés, sur l'ensemble du territoire national, en répondant avec diligence aux demandes afin de contribuer à l'inclusion et à l'équité.

Influencer la formulation et le développement de politiques publiques de participation, de dialogue et d'articulation entre tous les acteurs concernés.

Contribuer à la construction d'un système universitaire national, où le public et le privé s'unissent afin d'atteindre des objectifs supérieurs à ceux de chacune des institutions

Les clés du fonctionnement

L'Université CLAEH se définit comme une organisation de la société civile, humaniste et indépendante de toute religion, idéologie et parti politique. Dans une société démocratique, le prestige d'une société civile repose sur la cohérence de son action dans le temps et sur les principes qui l'animent. Cette cohérence a été l'un des piliers sur lesquels le CLAEH a bâti sa philosophie sans être soumis à des pouvoirs extérieurs.

L'Institution est le fruit de l'articulation, jamais facile ni évidente, entre **l'intervention sociale et l'enseignement**. C'est une organisation de la société civile avec une identité universitaire qui a toujours donné très clairement la priorité à son engagement humaniste dans la manière de conduire ses activités, tout en maintenant un haut niveau d'exigence académique. Pour être à même d'anticiper les défis auxquels la société devra faire face, le CLAEH maintient en plus de ses réseaux universitaires tout un réseau de personnes engagées dans des institutions nationales ou internationales, comme dans des entreprises ou des ONG.

Une préoccupation constante est que le public interne (corps enseignant, personnel et étudiants) connaissent **les valeurs qui donnent son sens à l'Institution**. Ce n'est pas une tâche facile puisque les problèmes quotidiens mobilisent une grande part des efforts. La cohérence entre ce que nous pensons et ce que nous faisons, le respect intégral de toutes les personnes sans distinction de hiérarchie, l'équité et la transparence, la communication et le dialogue entre tous sont la préoccupation des responsables des différentes unités.

Une tentation fréquente des universités est de se laisser séduire par les sirènes du "marketing" des institutions. Parmi ces sirènes se distingue la position dans les classements, pris

comme indicateurs de la qualité alors qu'ils ne font que classer les universités selon des critères que définissent ceux qui les établissent. Une université se doit de construire des indicateurs qui soient pertinents pour l'accomplissement de sa mission et de ses plans, en s'inspirant d'autres institutions, mais ne reprenant pas des critères étrangers.

Tout ceci est une tâche continue et de long terme. Dans nos «devoirs», nous trouvons la mise en place d'une évaluation adéquate de la performance individuelle et collective, de la réflexion et l'action relatives à la Responsabilité Sociale Universitaire, la codification explicite de notre éthique et la création d'espaces pour nos diplômés.

L'héritage de Lebret

Outre l'inspiration doctrinaire d'Economie et Humanisme mentionnée plus haut, Lebret a été un compagnon toujours présent au CLAEH par ses livres et ses écrits bien sûr, mais par-dessus tout, par sa forte personnalité qui impressionna tellement ceux qui le connurent lors de son passage en Amérique Latine.

L'esprit audacieux de Lebret nous a conduits où nous sommes et nous guide vers le futur. Citations :

« S'embarquer ! L'amour reste la plus puissante de toutes les forces... S'abandonner aux rêves est une folie... Mais, c'est une folie de voir cette vie telle qu'elle est et non telle qu'elle devrait être... »

En Amérique latine, Lebret a eu un impact sur des personnes comme Alceu Amoroso Lima, Eduardo Frei, Josué de Castro, Helder Cámara, Enrique Iglesias, Chico Whitaker et J. Chonchol.

Traduction : Yves Berthelot

Développement et civilisations est une publication éditée depuis 1972 sous divers noms par l'association Développement et Civilisations - Lebret-Irfed 45, rue de la Glacière - 75013

PARIS - FRANCE - 33(0)1.47.07.10.07 - contact@rieh.org L'association DCCL - Lebret-Irfed anime un réseau d'acteurs de développement solidaire présents sur tous les continents.

Directeur de la publication : Dominique Lesaffre - **Rédacteur en chef** : Antoine Sondag - **Comité de rédaction** : Yves Berthelot, Roland Colin, Isabelle Duquesne, Bernadette Huger, Emmanuelle Bouzigon, Jacqueline de Bourgoing, Xavier Harent, Ignazio Torres, Michel Tissier.

La reproduction des textes publiés est autorisée à la condition que soit indiquée la source. Un exemplaire du document reproduisant le texte doit être envoyé à l'adresse de la publication.

Pour soutenir nos actions : chèque en euros à l'ordre de Développement et Civilisations - Lebret-Irfed

Virements bancaires : LA POSTE FR10-2004-1010-1233-2971-2T03-350 (BIC : PSSTFRPPSCE)

ISSN 1951-0012 - Imprimerie IGC Communigraphie - St Étienne - 04 77 92 04 80 - Imprimé sur papier recyclé.

